

Jeudi 29 mars 2018

**Peintures murales, vitraux, jubés ... remarquables en Morbihan
Journée accompagnée par Gérard Danet, historien du patrimoine**

« *Kernascléden, cette reine des chapelles bretonnes qui brille comme une rose au milieu des landes vannetaises* » Arthur de La Borderie, historien

Située au centre du bourg, dans une belle perspective, **l'église de Kernascléden**, commandée par les Rohan, seigneurs de Pontivy et de Josselin, au milieu du 15^e siècle, fut sans doute construite par les mêmes architectes que ceux de Saint-Fiacre. Avec ses lignes pures et sa décoration fastueuse, elle est un véritable joyau de l'architecture bretonne. Le chœur, aussi long que la nef, forme un ensemble très harmonieux. Les deux porches du côté sud, séparés par une rose à huit lobes : à l'est, le porche des hommes, à l'ouest, le porche des femmes, sont richement décorés, et le nombre étonnant de clochetons est caractéristique du style gothique flamboyant. A l'intérieur, sur la voûte de pierre, rarissime en Bretagne, d'exceptionnelles peintures murales datent du 15^e siècle : danse macabre et supplices de l'enfer font face aux anges musiciens et aux scènes de la vie de Jésus et de Marie.

L'église paroissiale du Croisty fut bâtie par les hospitaliers au 12^e siècle, puis reconstruite au 16^e siècle. Sur la façade sud, un ossuaire jouxte un porche, ce qui donne un plan peu fréquent. Ses trésors sont de riches sablières du 16^e siècle sculptées, un beau vitrail de chevet et plusieurs statues.

La flèche octogonale du clocher de la **chapelle Saint-Nicolas de Priziac** se dresse au-dessus des arbres qui l'entourent et l'isolent. Malgré un aspect extérieur banal (plan en croix latine, chevet plat à grande fenêtre axiale et tourelle d'escalier hexagonale), cette chapelle du 16^e siècle recèle de belles statues et surtout un magnifique jubé Renaissance. Commandé par la famille des Scanff, seigneurs du Dréor, et achevé en 1580, ce jubé en bois polychrome est l'œuvre d'un atelier quimpérois. Trois arcades séparées par des pilastres à atlantes forment le chancel ; l'élégante claire-voie à balustres supporte la corniche et les tympanes décorés de mascarons et de grotesques ; là naissent les fausses voûtes de la tribune, où sont peints des anges portant des phylactères ou les attributs de la Passion. Côté cœur, la tribune est ornée de treize panneaux où figurent les douze apôtres et saint Paul, arborant chacun l'instrument de son martyre, à l'exception de Pierre, qui tient la clef du paradis. Côté nef, neuf panneaux content la vie de saint Nicolas et des

miracles. Maladresse des proportions, détails pittoresques alliés au style Renaissance font de ce jubé l'un des trésors du Morbihan.

Saint-Fiacre du Faouët, simple chapelle seigneuriale, est célèbre pour son jubé, véritable chef-d'œuvre de l'art gothique. Commencée vers 1450, l'édification de la chapelle s'étala sur plusieurs décennies.

Le plan de l'édifice est en croix latine, avec une nef principale doublée d'une nef latérale, ce qui explique la dissymétrie. Le clocher-mur sera souvent imité.

L'intérieur, richement décoré, est couvert de lambris. A la croisée du transept, la clef de voûte et les arcs sont ornés d'anges, d'animaux réels ou fabuleux, d'hommes aux attitudes étranges, qui témoignent de l'imagination et du savoir-faire des artisans, habiles à donner vie au bois et à la pierre.

Un magnifique jubé, œuvre de l'ébéniste Olivier Le Loergan, sépare le chœur de la nef de la chapelle. La signature apparaît dans les mains d'un ange, au sommet de l'arc, à gauche de la porte centrale. Symboles chrétiens et scènes païennes voisinent naïvement illustrant bien la liberté d'expression des artisans du 15^e siècle. Maintes fois restauré et repeint le jubé reste cependant très élégant.

Notes extraites du Guide Gallimard, Morbihan.

Informations pratiques :

Départ UTA : 8 h 00

Départ Auray : 8 h 20 (arrêt de bus à côté du parking Leclerc Toul Garros)

Prix : 50 €

Téléphone en cas d'urgence le matin du départ : 06 32 61 62 45